

INTRODUCTION

Nous souhaitons d'abord souligner l'excellence de la démarche entreprise afin de doter la Ville de Montréal d'un nouveau cadre d'intervention en art public. Cette consultation publique permettra non seulement de guider les actions de la ville et de prendre le pouls du milieu culturel montréalais sur la question de l'art public à Montréal, mais aussi de favoriser une vie culturelle foisonnante à l'échelle montréalaise.

Ce mémoire présente en premier lieu l'événement d'art temporaire *Paysages Éphémères*, chapeauté par Odace Événements, un organisme se spécialisant dans la gestion d'activités d'animation et d'événements culturels en milieu urbain. Nous tenons dans le cadre de cette consultation publique à souligner l'importance des événements d'art public temporaire tels que *Paysages Éphémères* et leur impact pour la ville de Montréal. C'est pourquoi nous verrons, dans un deuxième temps, comment ceux-ci participent au dynamisme de la métropole, tant en regard de la mise en œuvre de sa politique culturelle et sur son positionnement à l'international, que pour son développement touristique, social et économique. Enfin, dans un troisième temps, nous réagirons aux propositions du projet du nouveau cadre d'intervention en art public énoncées par la ville de Montréal.

Cette consultation publique visant à déterminer un nouveau cadre d'intervention en art public augure bien pour la suite des choses et nous sommes heureux d'y prendre part.

I. PAYSAGES ÉPHÉMÈRES || DESCRIPTION DU PROJET

I.1. Description générale de paysages éphémères

Paysages Éphémères est un événement urbain multidisciplinaire qui consiste en la création d'un parcours d'interventions paysagères éphémères qui contribuent à sensibiliser le public aux diverses opportunités de transformations de la ville comme milieu de vie. L'événement offre à des créateurs issus des diverses disciplines (design, architecture, architecture de paysage, arts visuels) une multitude d'occasions de réflexion et d'expression sur l'espace urbain en transformant la cité en une plate-forme de création.

Créé en 2005, Paysages Éphémères est né sur l'initiative d'Odace Événements en collaboration avec phd(a)rchitecture, une firme spécialisée en gestion de concours qui œuvre dans les domaines de l'architecture, de l'aménagement urbain, de l'architecture de paysage et de l'art public. Depuis sa création, l'événement bénéficie des conseils avisés de son Comité d'orientation, composé de professionnels issus des milieux du design, de l'architecture, de l'architecture de paysage et des arts visuels, qui participe à la définition et à l'orientation de l'événement. Paysages Éphémères présente des œuvres visant à aller au-devant du public en utilisant la ville comme cadre d'exposition et propose des interventions urbaines qui ont su rapidement susciter un enthousiasme auprès des créateurs, des intervenants du milieu et du grand public. Très à l'écoute de son milieu, l'événement est depuis ses débuts en constante évolution.

À ce titre, les organisateurs de l'événement effectuent depuis 2 ans des visites à l'étranger afin de tisser des liens avec des événements et organismes apparentés et ce, afin de pouvoir s'alimenter des initiatives des principaux acteurs de ce créneau en dehors de la métropole (France (Paris, 2007), Espagne (Barcelone et Madrid ; février 2009) et États-Unis (New York, février 2009)). L'événement accueille également depuis 2007 des artistes provenant de l'extérieur du Québec¹.

¹ Le collectif KMK en collaboration avec les Escapes Improbables en 2007, le duo RACA du Danemark en 2008; les artistes Colwyn Griffith et Uta Riccius de l'Ontario en 2009.

1.2. Soutien financier

Partenaires publics

- La ville de Montréal - depuis 2005
- Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine - depuis 2005
- Conseil des arts et des Lettres du Québec – depuis 2006
- Le Conseil des arts du Canada – depuis 2007
- Conseil des arts de Montréal – depuis 2007

Partenaires privés

- La Société de développement de l'avenue du Mont-Royal – depuis 2005
- La Caisse Populaire Desjardins du Plateau Mont-Royal – depuis 2005
- Les Brasseurs RJ – depuis 2005
- La Capitale – depuis 2005
- Communauto – 2008

1.3. Soutien logistique

La Ville de Montréal reconnaît Paysages Éphémères comme événement métropolitain depuis la mise en oeuvre de l'édition 2009; le soutien logistique de l'événement relève désormais du Bureau des Festivals et Événements de la Ville de Montréal plutôt que du bureau de l'arrondissement.

1.4. Les organisateurs

La gestion de l'événement Paysages Éphémères est assurée par Odace Événements, organisme à but non lucratif qui, depuis sa fondation en 2001, se spécialise dans la gestion d'activités d'animation et d'événements culturels en milieu urbain. L'organisme a développé au fil des ans une expertise en organisation d'événements sur le domaine public et installations d'œuvres d'art sur le territoire urbain et travaille à faire connaître le travail des jeunes créateurs. Par la réunion de comités interdisciplinaires, la tenue d'un concours public et la réalisation d'interventions paysagères multidisciplinaires via un commissariat annuel, l'organisme contribue à l'avancement et à la mise en commun des connaissances artistiques tout en procédant au réseautage de créateurs issus de contextes disciplinaires et culturels différents.

Situé au cœur du Plateau Mont-Royal, l'organisme convie la communauté montréalaise et ses multiples visiteurs à participer à ses événements en marge du cadre établi. Depuis sa fondation en 2001, il a créé, planifié, mis en œuvre et produit notamment :

- de la 7^e à la 13^e édition de l'événement Nuit Blanche sur Tableau Noir;
- les éditions 2005 et 2006 du Grand parcours, sens et culture;
- les éditions 2005 à 2008 de Joyeux décembre! ;
- les éditions 2005 à 2008 de Paysages Éphémères;
- le projet Bécik Vert de 2007 et 2008;
- l'accueil touristique au kiosque du métro Mont-Royal de 2005 à 2008.

2. ÉVÉNEMENTS D'ART TEMPORAIRE || IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA MÉTROPOLE

2.1. Événements d'art temporaire et politique culturelle de la ville de Montréal

En soutenant les événements d'art temporaire initiés par les organismes culturels montréalais, la ville de Montréal favorise la mise en œuvre de sa politique culturelle. En effet, les manifestations d'installations temporaires telles que *Paysages Éphémères* s'inscrivent en ligne directe avec la politique de développement culturel de la Ville de Montréal, principalement en regard de la diffusion de la création actuelle et de son importance pour le positionnement de la métropole sur la scène internationale, mais aussi en ce qui a trait au développement du patrimoine culturel des quartiers.

Montréal, métropole de création et d'innovation

Le caractère innovateur des événements, l'échange interdisciplinaire et les festivals axés sur la création actuelle constituent quelques unes des stratégies mises de l'avant par la ville de Montréal dans son plan de développement culturel afin de faire de Montréal une véritable plate-forme créatrice. En présentant des créations *in situ* à même l'espace urbain, les événements d'art temporaire tels que *Paysages Éphémères* s'inscrivent en ligne directe non seulement avec les orientations de la politique culturelle à cet égard, mais également avec les tendances actuelles en création. *Paysages Éphémères* participe, aux côtés d'autres organismes et événements montréalais tels *Dare-Dare*, *Champ libre* ainsi qu'une multitude d'événements ponctuels, à donner au paysage culturel montréalais une couleur résolument contemporaine. En utilisant la ville comme cadre d'exposition, ceux-ci permettent de multiplier les avenues de réflexion sur les modes de diffusion de l'art actuel en s'insérant dans le tissu urbain et de questionner notre manière de vivre la ville. *Paysages Éphémères* permet également à de jeunes créateurs de s'exprimer dans l'espace urbain et constitue un véritable tremplin pour certains d'entre eux. En effet, certains des concepteurs ayant présenté une installation dans le cadre de *Paysages Éphémères*, tels que NIP Paysage par exemple, jouissent aujourd'hui d'une large reconnaissance.

Développement des quartiers

La politique culturelle de la ville de Montréal inclut des projets qui intègrent l'art public, comme le design, à la planification municipale dans les quartiers qui sont une composante majeure du positionnement de Montréal. En présentant des œuvres temporaires à même l'espace public, spécifiquement destinés à ceux qui le fréquentent, *Paysages Éphémères* fait valoir le Plateau-Mont-Royal comme l'une des destinations du Montréal « branché » et « design » en Amérique du Nord. Favoriser les événements d'art temporaire tels que *Paysages Éphémères*, c'est favoriser l'accès au patrimoine culturel local et contribuer à la vitalité des quartiers.

Positionnement de la métropole sur la scène internationale

Axés sur la création contemporaine, les événements d'art temporaire tels que *Paysages Éphémères* s'inscrivent également en ligne directe avec les stratégies proposées par Montréal dans sa politique culturelle visant à faire de la ville un véritable laboratoire artistique à ciel ouvert. La politique culturelle de la Ville de Montréal considère en effet qu'un certain nombre de pistes doivent être mises de l'avant pour que Montréal continue à se distinguer comme une métropole culturelle marquée par la créativité et l'innovation ; c'est en effet en partie dans la création que se définit l'identité de Montréal et que réside son avance stratégique. En présentant des œuvres temporaires à même l'espace urbain, les événements d'installations temporaires tels que *Paysages Éphémères* contribuent à la reconnaissance de Montréal comme ville de création et renforcent le *branding* de Montréal comme ville de festivals et de design.

Positionnement de la métropole sur la scène internationale – quelques exemples

Les événements d'art temporaire constituent un atout dans la quête stratégique de Montréal visant à se distinguer sur la scène internationale. Ceux-ci prennent par ailleurs de plus en plus d'importance au sein de la création contemporaine internationale. En effet, que ce soit à Madrid, New York, Berlin ou dans plusieurs autres grandes villes du monde, l'installation d'œuvres temporaires est devenue pratique courante. Voici quelques exemples des activités menées par des organismes culturels à l'étranger :

Madrid Abierto,(Madrid, Espagne)

Madrid Abierto est un événement multidisciplinaire présentant des interventions temporaires créées spécifiquement pour prendre place au cœur de la ville de Madrid. Présenté sur une base biennale depuis 2009, cet événement invite les participants à réfléchir sur de nouvelles possibilités d'échanges et de relations entre la ville et ses habitants en proposant une œuvre temporaire. Les projets proposés investissent l'espace urbain en utilisant les réseaux et infrastructures en place (réseaux de transport, édifices, mobilier urbain) afin de s'insérer dans le tissu urbain et d'entrer en relation étroite avec les citoyens. L'année précédant la réalisation des projets par les artistes, ceux-ci sont invités à participer à une série de discussions et de conférences sur l'art public s'étalant sur une période de 4 jours et visant à amorcer une réflexion sur certains des enjeux liés à la thématique de l'édition. Cette plénière rassemble également des théoriciens locaux de diverses disciplines invités à présenter leur vision de Madrid ainsi que des artistes internationaux ayant réalisé des œuvres *in situ* dans d'autres villes du monde. L'édition 2009-2010, dont le volet exposition se tiendra au mois de février 2010, rassemble le travail de 11 artistes provenant d'un peu partout à travers le monde. *Madrid Abierto* est financé par la ville de Madrid, le Gouvernement de la communauté autonome de la ville de Madrid et la Fondation Altadis, en plus de quelques institutions culturelles.²

Socrates Sculpture Park, (New York, États-Unis)

*Socrates Sculpture Park*³ est un espace extérieur dédié en permanence à la production et à la diffusion d'œuvres de grand format. Originellement terrain abandonné sur la berge de Long Island City en bordure de la ville de New York, l'espace de diffusion et de production de *Socrates Sculpture Park* a été réinvesti en 1986 par un groupe de citoyens et d'artistes et transformé en un espace de travail et d'exposition à ciel ouvert et un espace vert communautaire de quartier. Accueillant depuis le travail d'artistes sur une base biannuelle ainsi que des artistes en résidence, *Socrates Sculpture Park* est en quelque sorte un musée extérieur dans un quartier en développement et permet de resserrer les liens entre les artistes et la communauté.

Public Art Fund,(New York, États-Unis)

*Public Art Fund*⁴ est une organisation sans but lucratif présentant depuis 1977 des œuvres d'art contemporain dans les espaces publics de la ville de New York. Diffusant le travail d'artistes établis et d'artistes de la relève, locaux et internationaux, *Public Art Fund* cherche à aller au-devant du public en présentant des œuvres à même le milieu de vie des citoyens. Depuis ses débuts, l'organisme a présenté plus de 500 projets dans l'espace urbain de la ville de New York. Les activités menées par *Public Art Fund* se divisent en 3 catégories : (1) les initiatives majeures réalisées avec des artistes établis, qui génèrent à l'occasion des collaborations avec des musées tels que Whitney Museum of American Art ou encore le Museum of Modern Art afin de présenter des œuvres d'artistes de renom dans l'espace public et de permettre, de ce fait même, un accès privilégié à l'art contemporain pour les citoyens; (2) *In the Public Realm*, un programme visant à travailler avec de jeunes artistes new yorkais afin de réaliser un projet d'art public temporaire dans l'espace public; (3) des initiatives additionnelles, telles que *Public Art Fund Talks*, une série de 3 présentations biannuelles d'artistes de renom et une série de publications incluant un magazine semestriel.

2.2. Développement touristique

L'ensemble des festivals et événements à Montréal génère des retombées culturelles et touristiques et favorise un important processus d'échanges internationaux. Le caractère événementiel des manifestations d'art temporaire telles que *Paysages Éphémères*, constitue en ce sens une brillante avenue pour le développement de l'offre touristique montréalaise et participe au positionnement stratégique de Montréal. Celles-ci constituent un atout supplémentaire pour faire de la métropole une plate-forme urbaine bouillonnante de création, branchée et stylée, qui renforce le *branding* de la Montréal, ville de festivals et de design. Enfin, elles contribuent à faire connaître le travail de recherche des créateurs d'ici et d'ailleurs, tout en élargissant les publics et en renforçant le goût des Montréalais pour l'innovation et la création contemporaine.

² *The Public Art in Madrid*, www.nyc.gov/html/unccp/scp/downloads/pdf/art_madrid.pdf

³ Pour en savoir davantage sur *Socrates Sculpture park* : www.socratessculpturepark.org

⁴ Pour en savoir davantage sur *Public Art Fund* : www.publicartfund.org

2.3. Amélioration du cadre de vie urbain

L'art dans l'espace urbain est le prolongement et la manifestation de l'intérêt que portent les citoyens à la qualité de leur vie culturelle dans leur environnement. Les installations temporaires en milieu urbain améliorent le cadre de vie urbain et renforcent le sentiment d'appartenance des citoyens à leur ville et à leur quartier. Ces œuvres, comme les œuvres d'art public permanentes d'ailleurs, permettent d'aborder des sujets touchant à la réalité du public. Alors que certains des projets soulignent des traits architecturaux ou de l'aménagement urbain, d'autres adoptent une visée communautaire ou cherchent à attirer l'attention du public sur différents traits de la vie urbaine : récupération collective des déchets, vie culturelle locale, etc.

2.4. Sensibilisation à la culture par l'intégration de la culture dans les milieux de vie

Les œuvres éphémères sur le territoire urbain constituent une vitrine pour les créateurs d'ici et favorisent non seulement les rencontres entre disciplines et entre les différents acteurs du milieu, mais aussi l'accès à l'art et la culture pour les résidents de Montréal. Leur caractère temporaire engendrent un rapport particulier à l'art et à la culture, notamment parce que ces œuvres ou ces interventions, souvent ludiques ou participatives, font souvent appel à la collaboration des visiteurs et amènent souvent les artistes à travailler sur les lieux, devant ou avec le public. La présence d'œuvres d'art temporaire sur le territoire est l'occasion privilégiée de sensibiliser le public à la création contemporaine.

2.5. Retombées économiques

Selon une étude menée par le MCCCCF, la valeur ajoutée par les activités culturelles des cinq régions du Montréal métropolitain correspond à 1,81 fois celle du secteur touristique (4,7 milliards \$ contre 2,6 milliards \$). Il est important de rappeler que les activités du secteur de la culture ont un impact économique important, supérieures même à celles du secteur du tourisme, du moins pour l'année 1992-1993, en termes de valeur ajoutée et d'emplois.⁵ Bien qu'il n'existe pas de données spécifiques aux manifestations présentant des œuvres temporaires, ces chiffres indiquent que l'investissement dans le secteur de la culture engendre des retombées importantes.

À titre d'exemple, selon une étude menée par l'Economic Development Corporation, le projet Waterfalls d'Olafur Eliasson présenté en 2008 à New York de juin à octobre 2008 par le *Public Art Fund* en collaboration avec la ville de New York, a généré à lui seul des retombées de 69 millions de dollars américains, ce qui dépasse le montant initial prévu de 55 millions de dollars. En plus des montants dépensés par les quelque 1.4 millions de visiteurs, ce projet a amené les visiteurs à se rendre dans des quartiers de la ville qu'ils n'auraient pas autrement visités.⁶

Outre la contribution économique, les événements d'art temporaire apportent des bénéfices importants qui ne peuvent être mesurés quantitativement; il va de soi que leur contribution dépasse largement les aspects économiques.

⁵ <http://www.mcccfc.gouv.qc.ca/publications/rjuneau.pdf>

⁶ Chan, Sewell, *New York Times*, "City Puts 'Waterfalls' Impact at \$69 Million", 21 octobre 2008.

3. RÉACTIONS AU PROJET DU NOUVEAU CADRE D'INTERVENTION EN ART PUBLIC DE LA VILLE DE MONTRÉAL

3.1. Soutien financier

Afin de rivaliser avec les autres grandes villes, Montréal a tout intérêt à promouvoir et à soutenir financièrement les initiatives des organismes présentant des installations temporaires sur son territoire. Des villes telles que Seattle par exemple, s'appuient déjà sur une politique semblable à celle du 1% pour financer des expositions d'œuvres temporaires dans la ville. En ce sens, nous appuyons chaleureusement l'engagement énoncé dans le projet pour un nouveau cadre d'intervention en art public, visant à appuyer financièrement la réalisation d'installations temporaires.

Un fonds spécifique doit être créé afin de soutenir les événements d'art temporaire sur le territoire par la création d'un programme spécifique dont l'attribution reposerait sur l'appui déjà attribué par les différents programmes provinciaux et fédéraux. Nombre de manifestations d'art temporaire sont soutenues financièrement par les paliers gouvernementaux provinciaux et fédéraux; la ville de Montréal doit elle aussi assurer un soutien financier à ces projets qui prennent place sur son territoire. La Ville de Montréal, bénéficierait d'une présence accrue de ces manifestations et jouit sans conteste de ses retombées économiques et sociales. La nature de ces événements exige par ailleurs un soutien financier afin de produire des publications ou d'autres documents permettant de conserver des traces de leur passage dans la ville.

3.2. Partenariat public/privé

Outre les initiatives proposées dans le projet du nouveau cadre d'intervention en art public, nous croyons qu'un programme incitatif doit être mis sur pied afin de favoriser l'investissement du privé dans l'art temporaire, comme dans l'art public ; Montréal doit faire preuve de leadership dans ce domaine en renforçant les partenariats. New York, par exemple, constitue un modèle de réussite quant à l'investissement du privé dans des projets d'art temporaire. La Société de développement de l'avenue du Mont-Royal investit quant à elle depuis ses débuts dans la culture en chapeautant des activités culturelles qui prennent place dans l'espace public. En plus de renforcer les liens entre le milieu culturel et celui des affaires par la création d'un programme d'appariement, un tel programme permettrait de développer une sensibilité à la culture à l'échelle de la ville et de développer à moyen ou à long terme une culture québécoise de soutien de la culture par le privé. Les initiatives culturelles participent au développement touristique de la métropole, à son rayonnement sur la scène internationale ainsi qu'à la qualité de vie qui fait Montréal; le secteur privé profite lui aussi des retombées économiques de la vitalité du secteur culturel à Montréal.

3.3. Soutien logistique

La ville de Montréal et l'arrondissement Plateau-Mont-Royal appuient et travaillent depuis plusieurs années aux côtés d'Odace Événements dans le cadre de la réalisation des interventions et événements sur le domaine public. Si les événements prenant place sur le territoire ne peuvent se passer du soutien de leur arrondissement, ces derniers bénéficient quant à eux de la vitalité qu'apportent ces événements dans leurs quartier. Les initiatives telles que *Paysages Éphémères* participent au caractère unique de l'ensemble de la métropole; aussi faut-il que les orientations de la politique culturelle de la ville de Montréal se reflètent dans les moyens mis en œuvre afin d'appuyer les organismes qui participent à son application.

En ce sens, afin d'encourager les événements d'art temporaire, il est impératif que la ville et ses arrondissements assouplissent leurs exigences ayant trait à l'installation d'œuvres éphémères sur leur territoire. Depuis quelques années, nous observons un resserrement des exigences sur le plan de la sécurité et une augmentation des restrictions de toute sorte qui traduisent mal l'importance que ces installations et événements revêtent pour la métropole. Nous croyons qu'un débat portant sur les restrictions auxquelles se butent les événements d'art temporaire doit être mené afin d'établir un dialogue entre les organismes et la ville de Montréal et de trouver des avenues qui permettraient de faciliter l'installation d'œuvres temporaires sur le domaine public. À défaut d'assouplir ces exigences, Montréal pourrait voir diminuer le nombre de manifestations d'art temporaire sur son territoire. En outre, dans bien des cas, c'est la qualité et l'envergure des projets qui se voient sacrifiées au profit de ces exigences.

Pour assurer la vitalité des événements qui font sa signature, la ville de Montréal aurait tout à gagner à prêter main forte aux organismes qui mènent des activités sur le domaine public en mettant plus efficacement à contribution

l'expertise de ses professionnels (électriciens, architectes, architectes de paysage, ingénieurs, etc). Si ces ressources sont parfois mises à contribution, elles le sont toutefois de façon irrégulière et leur accès est souvent difficile, voire soudainement remis en cause. Nous suggérons que cette aide essentielle pour les organismes à bien des égards, soit régularisée et facilitée. Enfin, nous recommandons que les ressources matérielles de la ville soient plus facilement mises à la disposition des organismes. Un meilleur accès aux ressources matérielles de la ville, éviterait aux organismes d'engloutir des fonds afin de se procurer du matériel dont dispose la ville.

3.4. Financement de projets d'envergure

Si Montréal veut se démarquer des autres villes d'ici et d'ailleurs, elle doit investir dans les grands projets d'art temporaire au moins une fois tous les trois ans. Si nous appuyons fortement l'engagement 6 de la proposition pour le nouveau cadre d'intervention en art public proposant de réaliser, au minimum tous les deux ans, un projet emblématique d'art public, nous souhaitons voir une initiative semblable appliquée aux projets d'art temporaire. *La terre vue du Ciel* présenté sur la rue Mc Gill, qui a été accueillie par 80 ville et vue par 60 millions de personnes⁷ et *Le Moulin à images* de Robert Lepage à Québec, subventionné par la ville de Québec à raison de 4 millions de dollars par année pendant 5 ans et qui a attiré en 2008 quelque 600 000 visiteurs⁸ sont des exemples éloquents de l'intérêt que portent les résidents et les visiteurs pour les projets culturels d'envergure et de l'importance de l'engagement des villes dans ces projets. À titre d'exemple, les grandes villes telles que New York présentent le travail d'artistes contemporains d'envergure internationale : le projet *Waterfalls* d'Olafur Eliasson – 4 cascades de taille monumentale- auquel la ville de New York a apporté son soutien financier, lequel offrait également des circuits en bateau ou en vélo, a attiré quelque 2 millions de visiteurs lors de ses 5 mois d'exposition⁹. D'autres projets tels que l'installation *The Gates* de Christo présenté dans Central Park à New York en 2005 ont attirés sur la métropole l'attention de la communauté internationale.

⁷ <http://www.actuphoto.com/671biographie-yann-arthus-bertrand.html>

⁸ <http://blogue.quebecmetro.com/2009/04/04/encore-5-ans-de-moulin-a-images/>

⁹ <http://www.artcatalyse.eu/expositionsetfestivals.htm>